

Avec une volonté de construction de 20 bâtiments

Le groupe Duc relance l'aviculture gardoise

Le groupe Duc a axé une partie de sa stratégie de développement dans le département du Gard, avec en projet actuellement, la création de 20 nouveaux bâtiments afin d'assurer l'approvisionnement de l'abattoir de Saint-Bauzély. Il a mis également en place un plan au niveau national pour obtenir des aides publiques en vue de favoriser ses projets et de pérenniser l'emploi ● S. Merchat



▲ Bâtiment de 1 350 m² « volailles de chair » chez Éric Codou avec deux PRC (Systel).



◀ Gwenaël Guillet et Éric Codou pour la remise de la clef du bâtiment.

Revenant dans la stratégie du groupe Duc de relancer l'aviculture dans le Gard, Éric et Fabienne Codou ont reconstruit un bâtiment « volailles de chair » de 1 350 m² après l'incendie qui a détruit leurs deux bâtiments trois ans auparavant à Pompignan (30). Ils ont confié leur projet à BFC constructions & AS élevage « pour avoir un bâtiment de qualité et du matériel Big Dutchman ».

Les éleveurs ont apporté des changements importants pour ne pas reproduire l'incident : des canons à air chaud sont venus remplacer leur précédent système de chauffage par radiants. Et ils en ont également profité pour mettre en place deux PRC (Systel) qui permettent un transfert de calories entre l'air chaud vicié extrait du bâtiment et l'air frais extérieur.

Autre investissement : un système de brumisation afin de descendre la température d'environ 10 °C par rapport à la température extérieure l'été, très utile dans le département !

« Dans peu de temps, des panneaux solaires vont être installés sur la toiture, une nouvelle source de revenu complémentaire et régulier », a indiqué Éric Codou lors de l'inauguration de son bâtiment le 31 mai dernier.

6 millions d'€ vont être investis à Saint Bauzély

Les objectifs du groupe Duc sont de produire 50 000 poulets/semaine en plus à l'abattoir de Saint-Bauzély, soit 2,5 millions de poulets supplémentaires par an. Ainsi le nombre de poulets abattus par semaine passera de 210 000 à 260 000. Cela devrait générer une augmentation du CA de 21 %, avec un objectif annuel de 47 millions d'€ pour Duc Saint-Bauzély. « Nous avons besoin de 20 poulaillers supplémentaires afin d'assurer l'approvisionnement, soit une surface totale de 24 000 m² de bâtiments et la création d'environ 15 emplois d'éleveurs », explique Joël Marchand, directeur général Duc. Cette augmentation générera un besoin global de 10 000 tonnes d'aliments supplémentaires dans le Gard qui pourraient être fournis aux deux tiers par la société Bermond et le tiers restant par la société Duc. ▶

► Le programme d'investissement (6 millions d'€ cofinancés par la Région, le département et l'Europe) prévoit :

– d'investir dans les équipements frigorifiques plus modernes, plus économes en énergie et en eau,

– de moderniser l'étape de refroidissement des carcasses en installant un ressuage « un par un », permettant d'améliorer la qualité des produits (meilleure conservation) et d'augmenter la productivité (meilleur rendement de découpe et augmentation de la durée de vie des produits),

– d'utiliser la place libérée dans l'enceinte actuelle du bâtiment pour augmenter les capacités de l'atelier de découpe et améliorer les conditions de travail,

– de communiquer sur le métier dans la région afin de trouver de nouveaux éleveurs et d'assurer l'approvisionnement localement.

Le département, la CCI, la chambre d'Agriculture...

La CCI du Gard confirme sa volonté de développement dans l'agroalimentaire et l'agriculture avec son soutien aux producteurs et aux éleveurs, indispen-

Duc poursuit également son développement dans la Drôme

Et un de plus pour Emmanuel Dochier !

Après la reconstruction du poulailler de 1360 m² suite à l'incendie survenu en novembre 2010 sur son exploitation à Arthémouy (26) (cf. FA n° 752, p. 66), Emmanuel Dochier complète son atelier avicole avec un bâtiment de 1500 m² en poulets de chair. Et il lui aura fallu beaucoup de persévérance ! Quatre ans auront été nécessaires pour obtenir toutes les autorisations administratives. Il a pu compter sur la Banque populaire des Alpes qui a soutenu son projet

d'investissement de 400 000 € par un prêt sur 15 ans pour la coque et 12 ans pour le matériel. Une nouvelle fois, il a fait confiance à BFC constructions & AS élevage pour ce bâtiment à ventilation transversale. « Nous avons choisi une ventilation transversale pour des raisons sanitaires sachant que le bâtiment situé à côté a une ventilation longitudinale, les flux d'air sont donc contraires », explique Gwénaél Guillet, BFC constructions & AS élevage.

Il est composé d'une charpente métallique et pannes bois, d'un plafond avec une double isolation en panneaux sandwich pour la couverture d'une épaisseur de 60 mm. « Emmanuel a choisi des panneaux plus épais afin de renforcer les qualités thermiques de son bâtiment, toujours dans le but de réaliser des économies d'énergie », ajoute-t-il.

La salle d'élevage comporte, hormis un équipement classique avec cinq lignes de pippettes avec godet à

un bras (Big Dutchman) et quatre chaînes d'alimentation Flux Pan 330 (Big Dutchman), deux rampes avec des ampoules, pour l'une, de couleur bleue, pour l'autre, de couleur verte. En tout ce sont 50 tubes à led de 18 W réglables au faitage. La salle comprend également un système de contrôle de pesage des animaux avec une connexion internet et Smartphone qui permet à Duc de contrôler les poids jour après jour.

sables pour avoir de la matière première de qualité. La CCI et la chambre d'Agriculture ont une stratégie de sensibilisa-

tion des éleveurs, « c'est une chance pour les éleveurs à la recherche d'un complément d'activité et de revenu ». ►

Directeur général du groupe Duc

Interview Joël Marchand

FA : Que pensez-vous de la filière aujourd'hui ?

Joël Marchand : Actuellement nous observons une concurrence effrénée sur le territoire français, sur les produits surgelés avec le Brésil et la Thaïlande et maintenant sur les produits frais avec l'Allemagne, la Pologne, les Pays-Bas et la Belgique. Le modèle économique français a beaucoup de difficultés face à ses concurrents. Et dans les années à venir, la viande de volailles sera la plus consommée dans le monde...

FA : Quelle est la stratégie du groupe Duc ?

JM : Duc a aujourd'hui un positionnement assez simple, il ne peut pas rivaliser avec les autres structures européennes. Juste pour exemple, le site de Saint-Bauzély, c'est 185 personnes avec un abattage de 210 000 poulets/sem. J'ai visité un abattoir en Allemagne qui abat deux mil-

lions de poulets/sem (le plus gros abattoir en France abat 600 000 à 700 000 poulets/sem). En plus ce ne sont pas les mêmes poulets, ils ont un poids de 2,5 kg de moyenne, ils sont beaucoup plus lourds que les nôtres. Notre seule chance de continuer à nous développer et de rester indépendant... c'est de faire différemment.

FA : Différemment ?

JM : Nous nous sommes d'abord distingués en produisant de la volaille certifiée que nous avons fait évoluer vers une filière 100 % non OGM en Bourgogne, et partiellement dans le Gard. Sur le sud de la France, pour continuer à nous développer, nous devons produire du poulet jaune car tous les gros industriels produisent du poulet blanc; nous intéresser à la clientèle musulmane, très présente dans

la région, et aux grossistes.

FA : Pourquoi un développement dans le Gard ?

JM : L'abattoir de Saint-Bauzély achète à l'extérieur 1,5 million de poulets par an. Il manque actuellement une douzaine de bâtiments d'élevage pour nos besoins et nous avons également l'intention de développer nos marchés. C'est donc pour nous une évidence de mettre en place un plan de développement dans la région, qui de plus, est une région touchée, si ce n'est la plus touchée, par le chômage (14,3 % de chômeurs au quatrième trimestre 2012-source INSEE). Nous offrons ainsi la possibilité de consolider des emplois. 20 personnes seront embauchées d'ici 2015 à Saint-Bauzély et lorsque nous embauchons une personne dans l'usine, c'est au moins quatre em-

ploi indirects de créés. Nous avons monté un plan au niveau national ambitieux permettant de pérenniser l'emploi.

FA : Quels sont les résultats de vos négociations avec les Pouvoirs publics ?

JM : La commission d'attribution des subventions dans le Gard qui devait avoir lieu le 21 juin a été malheureusement reportée au 19 juillet. Quant aux autres commissions, elles ont été reportées au mois de septembre.

FA : Qu'en est-il de votre développement à l'export ?

JM : La marque Duc est vendue en Bulgarie (15 000 poulets/sem), c'est modeste mais nos produits sont vendus dans les restaurants les plus connus de Sofia et dans les grands groupes de distribution (Carrefour, Auchan...) et des chaînes

d'hôtels. C'est un véritable transfert de savoir-faire que nous allons développer vers d'autres pays.

FA : Vous prévoyez un CA de 200 millions d'€ pour 2013, en hausse par rapport à 2012, pourquoi avoir demandé un effort aux éleveurs ?

JM : La période est extrêmement difficile, puisque les hausses n'ont pas pu être répercutées à la GMS suite à l'augmentation du coût des matières premières. Nous avons rencontré les éleveurs pour leur demander une baisse de leurs rémunérations (20 €/t sur deux bandes), ce qui n'est pas agréable à faire. Nous nous sommes engagés à restituer ces sommes en janvier 2015. Notre relation avec les éleveurs est un peu particulière, c'est ce qui nous a permis de passer tous les caps un peu difficiles et de nous développer.



▲ Joël Marchand, directeur général : « Nous avons besoin de 20 poulaillers supplémentaires dans le Gard afin d'assurer l'approvisionnement de l'abattoir de Saint-Bauzély, soit une surface totale de 24 000 m² de bâtiments et la création d'environ 15 emplois d'éleveurs ».



▲ Bâtiment de 1 500 m² à ventilation transversale pour Emmanuel Dochier.

Le Gard a mis en place, depuis peu, une structure interconsulaire, qui regroupe la CCI, les deux chambres d'agriculture de Nîmes et d'Alès ainsi que la chambre des métiers. Cette structure permet de renforcer la cohésion dans les filières, de la production aux petits commerces en passant par

la transformation et les différentes structures intermédiaires.

Le département accompagne également le groupe Duc au niveau de l'embauche de nouveaux ouvriers de production pour l'abattoir de Saint-Bauzély. Actuellement sept allocataires du RSA sont en contrat d'initiative emploi finan-

cés par le département et une personne bénéficie de la mesure « un jeune pour un emploi » en CDD de six mois. L'aide apportée par le département du Gard, pour cette première étape, est de 30 000 €. Il s'engage également à aider le groupe à créer de nouveaux bâtiments.